

UNE EPREUVE EN MISSION

OUS parlions ici l'autre semaine, à propos d'une lettre reçue des lointaines régions de l'Athabaska-Mackensie, des consolations que Dieu accorde à nos dévoués missionnaires et religieuses de là-bas et nous racontions l'histoire très simple, mais si édifiante, de la vie et de la mort du petit Pierre, la *fleur des bois*. On nous a communiqué, à cette occasion, une autre lettre, venue de plus loin encore, de la terre d'Alaska, où il est question d'une épreuve infligée à d'autres Soeurs missionnaires par la rude nature de ces contrées. Cette lettre, datée de Nôme (4, 5, 6, 7, 8 et 9 octobre 1913), était adressée à une novice de la Providence (de Joliette), par ses deux soeurs, également religieuses de la même communauté, actuellement en mission aux environs du pôle nord.

Nôme, comme l'on sait, est une ville minière, bâtie sur les bords de la mer de Berhing, à 45 milles au nord du 64° degré de latitude et à peu près 150 milles du cercle polaire arctique. La grande curiosité de ce pays, c'est le phénomène astral que tous connaissent. Durant les mois de novembre, décembre, janvier et février, le soleil paraît s'élever à peu près de trois pieds au-dessus de la mer pendant une vingtaine de minutes, puis il disparaît : c'est la nuit presque ininterrompue. Au contraire, pendant les mois de mai, juin, juillet et août, ce sont les jours sans nuit, on a tout le temps le soleil à l'horizon. Enfin les quatre autres mois, septembre et octobre, puis mars et avril, constituent les périodes de transition : selon que le soleil agrandit ou raccourcit son cercle, les jours allongent ou diminuent. Nôme possède en conséquence une population très instable, nombreuse en été, réduite des trois quarts en hiver. Les Soeurs de la Providence y dirigent un hôpital, qu'elles ont fondé en 1901.